

LE PORTAIL D'INFORMATION du RHIN-NECKAR

GESCHWISTER SCHOLL SCHULE : Les élèves de 9^{ème} participent au projet Comenius/Interviews des personnes venant de l'étranger qui travaillent chez nous.

Vivre, étudier et travailler en Europe.



La classe de 9^{ème} de la GSS qui participe au projet Comenius sur le thème de l'Europe a eu l'occasion d'interviewer des professionnels venant de l'étranger.

Bensheim : L'économie se mondialise. Les personnes qui travaillent dans un groupe se déplacent dans le monde entier et doivent de plus en plus faire face à cette totale nouveauté et se lancer des défis personnels.

La semaine dernière, certains élèves de 9^{ème} ont humé l'air d'une Europe sans frontière. Ils sont impliqués dans le projet Comenius qui mettait l'accent sur ce qu'offre « Opportunity knocks ». Ensemble avec les étudiants des Pays -Bas (Delft), Pologne (Krotoszyn), Angleterre (Wotton-under-Edge) et la France (Bordeaux), ils ont eu un aperçu de comment la vie et le travail fonctionnent en Europe. Les groupes ont fait des recherches dans leurs villes d'origine et se sont réunis à Bensheim pour présenter leurs travaux. « Die Bergstrasse » (Bensheim) est après Bordeaux la deuxième rencontre.

Coordinatrice du projet, Gabrielle Morweiser a souhaité la bienvenue aux élèves qui pendant cinq jours communiquèrent en anglais. Le vendredi, ils ont eu l'occasion d'interviewer des professionnels originaires de l'étranger.

Pour leur parler et répondre à leurs questions :

Ralph Ludwig , de la société TE Connectivité (anciennement Tyco) de Bensheim, Guy Bastian, d'Alsace, qui a ouvert un restaurant en Allemagne, un anglais Richard Southworth qui travaille à l'ESA (European Spatial Agency) et Oana Finn Siede, professeur à la GGS .

Ralph Ludwig est souvent sollicité par les branches étrangères de sa société. Il a fait de fréquents déplacements en Ukraine, bien qu'il parle couramment l'anglais, les enseignes et les panneaux dans les villes ont été un obstacle important. Le personnel de son entreprise venait de nombreux pays « la maîtrise de l'anglais est une nécessité absolue dans l'économie d'aujourd'hui » a-t-il dit.

La biographie de Richard Southworth a suscité un intérêt particulier. Il est originaire de Gloucester et a vécu pendant de nombreuses années en Allemagne. Qu'est-ce qui l'a motivé pour faire cette démarche importante ? « Une petite amie », la réponse a surpris certains élèves. Il a posé sa candidature pour le poste à l'ESA, depuis l'Angleterre, et l'a obtenu. Dans cette société on parle principalement en anglais et un peu en français.

Au contraire l'esprit d'aventure poussa Guy Bastian en Allemagne. Bien qu'il ait grandi en Alsace, il n'avait pas étudié l'allemand à l'école, plutôt l'anglais. En Finlande, Oana Siede a appris l'anglais dès la première classe. Presque tout le monde maîtrise bien la langue. Les films à la télévision ne sont pas traduits. En 2006, elle a quitté les 5 millions d'habitants de son pays et se dirigea vers le sud au chaud. A Florence, elle connut son mari allemand. Elle a parlé aux élèves de courage : « il suffit d'aller ». Pour qui est immergé dans d'autres cultures, se voit lui-même d'un autre œil ».

Quelle vue peut on avoir du monde du travail mondialisé ? Les élèves en ont eu les représentations. Par exemple les Hollandais avaient interviewé un citoyen de Delft qui travaille à Singapour. Cela souligne l'importance de la compréhension culturelle. Il a travaillé avec des personnes de plus de 40 pays. Les malentendus linguistiques sont courants. Il a parlé d'un Chinois pour lequel la prononciation des « r » était très difficile : en parlant de « pleasure » il a dit « pressure ».

« C'est un formidable projet », Viktoria Kanatski, Viktoria Kuzyuk, Kiara Sweeney et Benedikt Krieger se réjouissaient de revoir des visages familiers des écoles européennes. Les 4 élèves de 9^{ème} année ont déjà visité le collège de Bordeaux.

Ensemble le dernier jour, ils formèrent des groupes internationaux pour créer un dictionnaire dans les 5 langues, ce qui peut être particulièrement utile dans le fonctionnement et les applications. Ils se réjouissent déjà de la prochaine rencontre qui aura lieu à Delft. A suivre.

La Gazette de la Bergstrasse, lundi 19/03/2012